LA VIE ILLUSTRÉE

Journal Hebdomadaire.

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION ILLUSTRÉE (limitée)

Directeur-Gérant - - - - W. A. GRENIER.
Artiste-Dessinateur - - - - RENÉ QUENTIN.
Chroniqueur Humoristique - HECTOR BERTHELOT.
Graphologue - - - - - - - PROF. MARC SAY.
Secrétaire de la Rédaction - LÉON FAMELART.

COLLABORATEURS: Rose Couturier, Ruysdal, Dona Férentès, Jean Cravache, du Turf, Masque de Velours, William Piton, Dutromblon (Esq.), Lorgnette, Boum-Boum.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

No. 32 RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis.....$2.00 par an.
" " ..... 1.25 six mois.
Montréal (livré à domicile) ..... 2.50 par an.
" " ..... 1.50 six mois.

L'exemplaire : 5 cents.

Les abonnés d'un an seulement auront droit aux primes.

ANNONCES (toisées sur agate)

Chaque insertion .....10 cents la ligne.

TIRAGE DE CE NUMÉRO, 20,000 EXEMPLAIRES

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit :

W. A. GRENIER,
" La Vie Illustrée,"
Boite, 1772. MONTRÉAL, Canada.

MONTRÉAL, 12 FÉVRIER, 1889.

HEUREUSE NAISSANCE

LA VIE ILLUSTRÉE a reçu un accueil si enthousiaste de la part du public et si bienveillant de la part de la presse, que nous ne pouvons résister au désir de dire quelques mots sur son heureuse naissance.

LA VIE ILLUSTRÉE est sans contredit celui des journaux français du pays qui a vu le jour avec le plus d'éclat. Nous avouons que ce succès nous a surpris, quoique nous comptions sur un bon résultat. Il était vraiment curieux de voir l'anxiété avec laquelle on l'attendait presque partout, pour ne pas dire partout. Notre journal a été enlevé en un clin d'œil dans tous les dépots et nous avons été harcelés de demandes constantes de la part des dépositaires durant les trois ou quatre jours qui ont suivi celui de sa publication. Les demandes de la campagne ont été considérables. A Québec notre journal à fait fureur et malgré les envois extraordinaires que nous en avons faits, M. Béland, qui tient le plus grand dépôt de journaux en cette ville, nous écrivait : " J'ai perdu énormément de ventes, faute de journaux."

Notre entreprise est un succès financier hors ligne et nous défions les annales du journalisme canadien, surtout celles du journalisme illustré, de nous faire voir un succès qui approche de celui qui a couronné nos efforts.

Mais ce succès, nous nous l'expliquons, qu'on veuille bien le croire. Nous savions que le champ que nous occupons si fermement aujourd'hui était libre ; il y avait un espace des plus vastes pour un journal de genre, et LA VIE ILLUSTRÉE est un journal unique en ce pays, par son indépendance absolue, par son texte original et varié, par ses illustrations inédites sur tous les sujets d'actualité, comiques ou sérieux.

Nos lecteurs peuvent être sûrs, que nous n'en resterons pas là dans nos efforts ; nous les prions de croire que nous mettrons tout en œuvre, pour rendre notre feuille intéressante, pour accentuer davantage ce cachet d'originalité, qui la distingue de toutes les autres publications canadiennes. Nous croyons qu'on constatera même dans ce numéro une amélioration notable dans le texte et l'illustration.

Nous remercions donc, de tout cœur, le public pour son accueil chaleureux, et la presse pour la bienvenue qu'elle nous a souhaitée dans les termes les plus flatteurs. Nous pouvons assurer l'un et l'autre que nous saurons mériter ces preuves d'intérêt et d'amitié qu'on nous a si spontanément et si généreusement données.

Nous croyons devoir reproduire ici, quelques-unes des appréciations qui ont suivi notre naissance ;

Voici les charmantes paroles que *La Presse* nous a adressées :

La vie est aimable sous toutes ses formes, mais *La Vie Illustrée* l'est encore davantage, avec toutes ses joyeusetés, et entièrement dégagée des soucis de la vie ordinaire.

Un journal qui va illustrer tous les actes de la vie : nos joies comme nos peines, les amusements sociaux comme les calamités publiques, les douceurs de la vie comme les horreurs de la mort, sera le journal par excellence. Il donnera une forme aux pensées et aux sentiments de la même manière qu'il métamorphosera la réalité de l'existence en un idéal charmant qui fera de ce nouveau journal le prodige de la presse.

M. W. A. Grenier, qui a eu l'excellente idée d'un journal de ce genre, va bien mériter du public. Son journal est publié à 16 pages, grand format, avec des gravures magnifiques, illustrations de premier ordre, imprimées sur du papier de luxe et reproduites avec un art parfait.

Le portrait de l'illustre cantatrice canadienne, Madame Albani, est remarquable de ressemblance. Outre les gravures qu'il contiendra chaque semaine, ce journal est rempli d'une matière à lire intéressante à rendre jaloux ses confrères plus vieux que lui.

C'est donc avec plaisir que nous saluons l'apparition de *La Vie Illustrée*, qui a sa place marquée d'avance dans toutes les familles canadiennes, et nous lui souhaitons tout le succès que mérite une publication de cette importance.

La Patrie se montre très aimable :

Le premier numéro de *La Vie Illustrée* qui est sorti le 1er février promet beaucoup. Un joli portrait de Madame Albani orne la première page, et il y a une grande illustration du carnaval de 1889 qui est tout à fait chic. Les joyeusetés du temps, les échos du high-life, le carnet d'un bohême, et une foule d'autres petits articles touchant les incidents, les ridicules, ou les sensations du jour, sont signés pour la plupart de noms d'emprunt, mais ne laissant pas d'être fort amusants. Le feuilleton " Arrachée de la Tombe " vient compléter un numéro extra et qui ne tardera à réunir beaucoup d'abonnés.

Nos souhaits de succès.

Le Quotidien de Lévis, dit :

La Vie Illustrée tel est le titre d'un nouveau journal illustré qui vient de paraitre à Montréal. C'est une revue hebdomadaire toute spécialement consacrée à la littérature, l'art et au sport. On y trouvera aussi d'intéressantes pièces satiriques et humoristiques.

Elle offrira souvent à ses lecteurs une chronique musicale et dramatique faite avec impartialité par un critique théâtral compétent."

" *La Vie Illustrée* sera par conséquent un journal très-intéressant, si ses directeurs remplissent toutes ses promesses, ce dont nous ne doutons pas.

Nous lui souhaitons donc beaucoup de succès et un grand nombre d'abonnés.

Et *Le Monde :*

" Nous accusons réception d'un nouveau journal intitulé *La Vie Illustrée.*

Sous le rapport typographique la feuille qui a seize pages est irréprochable. Les illustrations par M. Réné Quentin sont bien exécutées. Les articles sont variés et nombreux.

L'éditeur a commencé une série de biographies de nos contemporains.

Il publie cette semaine des notes sur la vie de M. Savignac, un des candidats dans le quartier Saint Louis.

Nous souhaitons succès au nouveau confrère.

La Patrie de Cohoes, N. Y., ce confrère lointain, est des plus gentils :

Nous accusons réception d'un journal intitulé *La Vie Illustrée*, publié à Montréal par une compagnie dont M. W. A. Grenier est le gérant. Le prix de l'abonnement est de deux piastres par année. Le spirituel chroniqueur humoristique, M. Hector Berthelot, est attaché à la rédaction, c'est dire que *La Vie Illustrée* sera des plus amusantes.

La Minerve, notre grand'mère, se montre très bienveillante :

Comme nous l'avons annoncé, un nouveau journal illustré vient de paraître à Montréal. L'attente n'a pas été déçue et ce journal a reçu un accueil favorable. Sous l'habile direction de M. Grenier, le propriétaire-gérant, et grâce à une bonne collaboration, *La Vie Illustrée* ne peut manquer de se faire une bonne clientèle. Toute entreprise de ce genre a droit au succès, et nous le lui souhaitons de grand cœur.

Nous pourrions citer un grand nombre d'autres appréciations des plus flatteuses, mais nous nous en tiendrons là pour aujourd'hui, vu que l'espace manque.

LE DIRECTEUR-GÉRANT.

MADAME ALBANI ET " LA VIE ILLUSTRÉE."

En réponse à l'envoi à Madame Albani du premier numéro de LA VIE ILLUSTRÉE, contenant son portrait et sa biographie, et dans lequel nous lui offrions la dédicace de notre journal, l'illustre cantatrice a eu la gracieuseté de nous envoyer ses remerciements en nous assurant qu'elle serait une de nos fidèles abonnées.

Merci pour cet encouragement et cette bienveillance.

MADEMOISELLE TESSIER.

C'est avec délices que les Montréalais ont entendu notre compatriote, mademoiselle Tessier, la cantatrice aveugle, toutes les fois qu'elle a chanté.

Sa voix promet tant, non-seulement dans l'opinion de ses amis et amies, mais encore dans celle des critiques musicaux les plus éminents, ceux de Boston en particulier, devant lesquels elle chanta récemment, que les personnes qui s'intéressent à elle ont résolu de faire un effort, de se côtiser et de donner un concert à son bénéfice, dans le but de subvenir aux frais et dépenses qu'entraineront les cours qu'elles se proposent de lui faire suivre aux Etats-Unis et en Europe, sous la direction des maitres les plus habiles.

Née le 30 mai 1868, et par conséquent dans sa vingtième année, mademoiselle Tessier est la fille de feu Wilfrid Tessier, prédécesseur de M. Black, trésorier de la cité.

Ce n'est pas strictement une aveugle de naissance ; mais c'est tout un pour elle, car elle perdit la vue douze jours après sa naissance et ne conserve aucun souvenir d'avoir vu la lumière.

On rapporte que dès l'âge le plus tendre, dès l'âge de 18 mois, elle se complaisait à répéter tous les petits chants, soit français, soit anglais, qu'elle entendait. A trois ans elle rendait déjà avec expression des passages choisis d'opéras tels que *Faust*, *Il Trovatore*.

Lorsqu'elle eut atteint sa sixième année, elle fut placée à l'Asile des Aveugles de la rue Ste. Catherine, où elle resta douze ans. Elle y fit de brillantes études, et se fit surtout remarquer pour son talent musical. Elle étudia l'harmonie sous la direction du professeur, aveugle comme elle, Letondal.

Plus tard, elle prit quelques leçons de M. Wiallard, le professeur bien connu de cette ville.

Les Canadiens-Français de Fall River, Mass., l'ont priée dernièrement, dans une lettre très flatteuse, de leur prêter son concours pour un grand concert sacré qu'ils se proposent de donner le 3 mars prochain.

Elle désire se préparer pour l'oratorio et elle possède toutes les qualités requises pour y exceller.

Il est certain qu'un grand nombre des citoyens de Montréal se feront un devoir d'assister au concert qui sera donné en son bénéfice, sous le patronage de madame Albani. Ils lui prouveront ainsi leur reconnaissance pour le dévouement qu'elle a montré en tant d'occasions, en prodigant sa voix dans les concerts de chants.

GRAPHOLOGIE

Afin de faire de LA VIE ILLUSTRÉE, un journal attrayant et unique en son genre, la direction inaugure dans ce numéro, une partie graphologique, ce qui est la plus grande innovation qui ait jamais été faite dans le journalisme d'aucun pays. Cette matière sera sous l'habile direction du professeur Marc Say, graphologue, qui a fait les études les plus complètes sur l'art de *lire* le caractère des personne par l'inspection de l'écriture.

Tout en trouvant là une nouvelle et grande source d'amusement, les sujets du professeur, qui ne manqueront pas d'être nombreux, profiteront des sages conseils que celui-ci donne à tous ceux dont le caractère exige une réforme. Ce sujet offrira donc le double avantage de l'utile et de l'agréable.

Le professeur ne prétend pas dire la bonne aventure, ni lire dans l'avenir ; mais il prétend donner une bonne analyse du caractère des correspondants qui se conformeront aux conditions indiquées plus loin sous le titre de GRAPHOLOGIE.